

Lemme des entiers: Soit $P, Q \in \mathbb{Z}[X]$. Alors $c(PQ) = c(P)c(Q)$.

On considère $P_1 = \frac{P}{c(P)}, Q_1 = \frac{Q}{c(Q)} \in \mathbb{Z}[X]$ et $c(P_1) = c(Q_1) = 1$.

Si $c(P_1, Q_1) > 1$, alors il existe p premier tel que $p | c(P_1, Q_1)$ i.e. $\overline{P_1 Q_1} = \bar{0}$ dans $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}[X]$.
 D'où, par intégrité, $\overline{P_1} = \bar{0}$ ou $\overline{Q_1} = \bar{0}$ i.e. $p | c(P_1) = 1$ ou $p | c(Q_1) = 1 \Rightarrow \in$
 \Rightarrow Donc $c(P_1, Q_1) = 1$ et $c(PQ) = c(c(P)c(Q) \frac{P}{c(P)} \frac{Q}{c(Q)}) = c(P)c(Q) \underbrace{c(P_1, Q_1)}_{=1} = c(P)c(Q)$.

\rightarrow se généralise à A factoriel en utilisant p irréductible $\in \mathbb{Z}$ premier par le lemme d'Euclide

Proposition: Soit A anneau factoriel et $P \in A[X]$.

Si P est irréductible sur A , il l'est sur $\text{Frac}(A)$.

Soit $Q, R \in \mathbb{K}[X] = \text{Frac}(A)[X]$ tels que $P = QR$. Soit $q, r \in A$ tels que $\frac{Q}{q}, \frac{R}{r} \in A[X]$. D'où $qrP = Q_1 R_1$.

Par le lemme des entiers, $|qr c(P) = c(Q_1)c(R_1)|$. De plus, $qrP = c(Q_1)c(R_1) \frac{Q_1}{c(Q_1)} \frac{R_1}{c(R_1)} = qr c(P) Q_2 R_2$.

Puisque $q, r \neq 0$, par intégrité de A , $P = \frac{c(P)Q_2 R_2}{\underbrace{c(Q_1)}_{\in A} \underbrace{c(R_1)}_{\in A}}$.

Or, P est irréductible dans $A[X]$, donc $\deg Q_2 = 0$ ou $\deg R_2 = 0$ i.e. $\deg Q = 0$ ou $\deg R = 0$ i.e. P est irréductible dans $\mathbb{K}[X]$.

Proposition (Critère d'Eisenstein): Soit A anneau factoriel et $\mathbb{K} = \text{Frac}(A)$.

Soit $P = a_n X^n + \dots + a_1 X + a_0 \in A[X]$ et $p \in A$ irréductible.

- On suppose :
- 1) $p \nmid a_n$
 - 2) $\forall 0 \leq i \leq n-1, p | a_i$
 - 3) $p^2 \nmid a_0$

Alors P est irréductible dans $\mathbb{K}[X]$.

Par la proposition précédente, si P est réductible dans $\mathbb{K}[X]$, il l'est dans $A[X]$. Soit $Q, R \in A[X]$ tels que $P = QR$

avec $1 \leq \frac{\deg Q}{=q} < \deg P, \frac{\deg R}{=r} < \deg P$. Écrivons $Q = b_q X^q + \dots + b_0, R = c_r X^r + \dots + c_0$.

Puisque A est factoriel et p irréductible, (p) est premier donc $B := A/(p)$ est intègre.

Dans $B[X]$, on a alors : $\overline{P} = \overline{a_n} X^n = \overline{Q} \overline{R}$. Puisque $\overline{a_n} = \overline{b_q} \overline{c_r}$, par intégrité de B , $\overline{b_q}, \overline{c_r} \neq \bar{0}$. \rightarrow car L est un corps

Soit $L = \text{Frac}(B)$. Alors l'égalité \nearrow est toujours valable dans $L[X]$. Comme $L[X]$ est principal et

X est irréductible, par unicité de la décomposition en irréductibles dans $L[X]$, X divise \overline{Q} et \overline{R} .

D'où $\overline{b_0} = \overline{c_0} = \bar{0}$ dans B i.e. $p | b_0$ et $p | c_0$. Donc $p^2 | b_0 c_0 = a_0 \Rightarrow \in$ Donc p est irréductible dans $\mathbb{K}[X]$.

Grelloire: Soit p premier et $\Phi_p = \prod_{\zeta \in \mu_p^*} (X - \zeta) = \frac{\prod_{\zeta \in \mu_p^*} (X - \zeta)}{X - 1} = \frac{X^p - 1}{X - 1} = X^{p-1} + \dots + X + 1$.

Alors Φ_p est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$.

On a : $(X-1)\Phi_p(X) = X^p - 1$ donc $X\Phi_p(X+1) = (X+1)^{p-1} = \sum_{k=0}^{p-1} \binom{p-1}{k} X^k$. D'où $\Phi_p(X+1) = \sum_{k=0}^{p-1} \binom{p-1}{k} X^{k-1}$.

Or, $\forall 1 \leq k \leq p-1, p \nmid \binom{p-1}{k}, p \nmid \binom{p-1}{0} = 1$ et $p^2 \nmid \binom{p-1}{1} = p$. Par Eisenstein, $\Phi_p(X+1)$ est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$.

Donc $\Phi_p(X)$ l'est aussi.

Grelloire: \mathbb{R} est un \mathbb{Q} -espace vectoriel de dimension infinie.

Par Eisenstein, $\forall n \in \mathbb{N}^*, X^n - 2$ est irréductible sur \mathbb{Q} . La famille $\left(1, \sqrt{2}, \dots, (\sqrt{2})^{n-1}\right)$ est donc \mathbb{Q} -libre.

En effet, s'il existait $a_0, \dots, a_{n-1} \in \mathbb{Q}$ tels que $a_n (\sqrt{2})^{n-1} + \dots + a_0 = 0$, alors $X^n - 2 \mid a_n X^{n-1} + \dots + a_0$ car $X^n - 2$ est le polynôme minimal de $\sqrt{2}$ sur \mathbb{Q} . D'où, par degré, $a_{n-1} = \dots = a_0 = 0$.